

Ozar Hatorah : dix ans déjà et toujours le même déni de l'islam réel



Chacun se souvient de l'endroit où il se trouvait le 11 septembre 2001. Un tel événement – dont on pouvait sans mal deviner le retentissement à venir en voyant brûler, puis s'effondrer les Twin Towers de New York – s'est comme tatoué dans nos mémoires.

C'est un peu la même chose pour moi – et beaucoup d'autres, j'en suis convaincu – en ce qui concerne le 19 mars 2012. Ce jour-là, j'étais à Dieppe, agréable petite ville portuaire de Seine-Maritime, avec notamment son atemporelle promenade de front de mer, surveillée par la solide silhouette d'un château-fort planté sur le rebord d'une falaise et abritant une remarquable collection d'œuvres d'art et d'objets rares en ivoire.

Je sortais donc de l'hôtel où nous logions, ma compagne et

moi, lorsque, dans l'un des salons de l'établissement, une télévision allumée attira mon attention. Une chaîne d'information en continu diffusait des images abondamment commentées. Apparemment, une école de confession juive venait d'être attaquée à Toulouse. Mais, suivant le déni du pire dont j'étais encore un adepte à l'époque, je me disais qu'il devait s'agir là d'une énième agression sans gravité.

**Attentat de Toulouse
10 ans déjà...
Et toujours le même
déni de l'islam...**

Quelques heures plus tard, le doute n'était plus permis : un tueur abject avait abattu de sang-froid – et avec délectation, puisqu'on apprendrait plus tard qu'il avait filmé sa « prouesse » – des enfants et un adulte.

La suite, nous la connaissons. À commencer par un Jean-Luc Mélenchon hurlant à un attentat d'extrême droite, sans doute parce qu'il savait au fond de lui que l'attentat en question était signé et que cela dérangeait ses plans électoraux, lui qui, désormais, participe à des manifestations de littéralistes musulmans – que, par un souci d'euphémisme honteux, on appelle des « extrémistes ». Le même Mélenchon qui se sera gardé d'assister aux commémorations de ce massacre, préférant organiser une balade dans les rues de Paris avec sa cour et ses sujets. « *C'était comme si la honte dût lui survivre* », pour reprendre une phrase de Franz Kafka dans son chef-d'œuvre *Le Procès*.

Bientôt, on connaîtrait l'identité du terroriste, que, plus tard, quelques ordures appelleraient un « preux chevalier de l'islam » ; auquel Houria Bouteldja s'identifierait en

affirmant : « *Mohamed Merah c'est moi.* »

<https://www.fdesouche.com/2012/04/09/houria-bouteldja-pir-mohamed-merah-cest-moi/>

On apprendrait aussi que Merah était responsable de la mort de trois soldats français, un quatrième étant paralysé à vie. On assisterait enfin, en direct, au siège puis à l'assaut, par le RAID, de l'appartement dans lequel Merah s'était retranché. Siège et assaut qui furent, il faut bien l'admettre, un véritable fiasco, de l'aveu même de Christian Prouteau, fondateur du GIGN : « *En fait, je pense que cette opération a été menée sans schéma tactique précis.* » En espérant que cela n'ait pas été le fait d'une décision politique de vouloir récupérer vivant Merah et espérer ainsi éviter des émeutes dans les banlieues de la diversité, sait-on jamais ?

<https://www.lejdd.fr/Societe/Faits-divers/Le-patron-du-GIGN-est-solidaire-avec-le-Raid-496834-3274094>

Ces événements se déroulaient pendant la campagne présidentielle de 2012, qui devait sacrer François Hollande, ce bon vieux gauchiste dont les piètres traits d'esprit lui auraient valu d'être exclu sans ménagement par la duchesse de Guermantes de son salon !

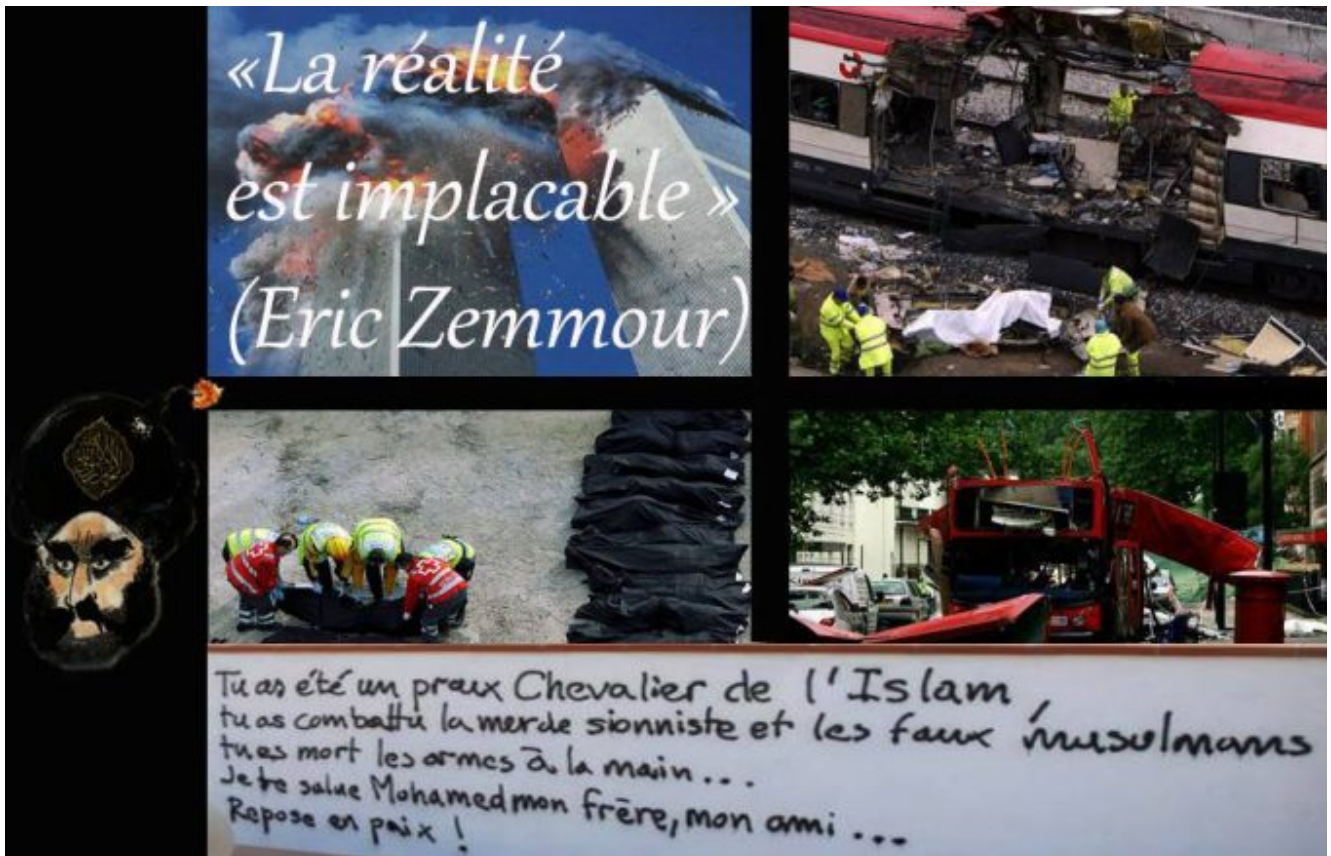
Hollande nomma la rébarbative Christiane Taubira garde des Sceaux, laquelle fit adopter la désastreuse loi « *relative à l'individualisation des peines et renforçant l'efficacité des sanctions pénales* », prônant entre autres la fin des peines planchers et dont on peut mesurer chaque jour les « bienfaits ».

Hollande, pour plaire à sa copine Angela Merkel, fit aussi abondamment entrer les migrants sur le sol français, dont certains terroristes qui allaient bientôt exprimer tout leur « potentiel » dévastateur. Le quinquennat peut d'ailleurs afficher un bilan terroriste inégalé, faute, peut-être, d'avoir pris la mesure de l'islam guerrier : 7 janvier 2015

(attentat dans les locaux de Charlie Hebdo) ; 9 janvier 2015 (attentat de l'Hyper Casher de la Porte de Vincennes) ; 13 novembre 2015 (attentats aux Stade de France, terrasses et Bataclan) ; 13 juin 2016 (massacre de deux fonctionnaires de police à leur domicile de Magnanville, dans les Yvelines) ; 14 juillet 2016 (attentat de Nice) ; 26 juillet 2016 (égorgement dans une église du père Jacques Hamel, par deux individus islamiques, dont l'un portant un bracelet électronique, suivant la logique anticarcérale du pouvoir en place !). J'en oublie et je m'en excuse auprès des familles et proches des victimes, ainsi que des survivants meurtris à jamais...

On fera l'impasse sur le fait que l'actuel Garde des Sceaux, Éric Dupond-Moretti, a été l'avocat du frère et mentor de Mohamed Merah, Abdelkader Merah, et qu'il s'en est dit honoré, ajoutant qu'il aurait défendu Klaus Barbie !

Mais l'attentat de l'école Ozar Hatorah revêt une signification particulière pour moi. Je dirai même qu'il est l'acte fondateur de ma prise de conscience de l'islam et ses ravages. Ce serait même mon chemin de Damas lorsque, soudain, la réalité m'est apparue dans toute son horreur. Quelque mois plus tard, j'écrivais mes premiers articles à Riposte laïque.



Récemment, j'ai eu la chance de rencontrer et d'avoir un échange très fructueux avec Guy Sorel, auteur de *Psychanalyse d'Allah ou la religion intouchable*. En introduction de son livre, l'auteur écrit ceci : « Mais alors que les terroristes affirment haut et fort accomplir leurs attentats au nom du dieu Allah, ils ne sont pas entendus. La plupart des gouvernants du monde décident que cette "religion" n'est jamais en cause dans ces horreurs, qu'elle est "intouchable", sous peine d'accusation de "racisme" », d'"amalgame", de "stigmatisation" » et d'appartenance à l'ultra-droite nazifiée. Une insistance dans la relation de cause à effet entre le mobile religieux et ces crimes peut même valoir une condamnation devant certains tribunaux pour "incitation à la haine raciale". »

L'auteur ajoute : « Et si, bien entendu, tous les musulmans ne sont pas terroristes, tous les terroristes actuels se revendiquent de l'islam. »

Je dédie cet article aux victimes de l'école Ozar Hatorah de

Toulouse, et particulièrement ces trois petits enfants qui n'avaient commis que le « crime » d'être juifs. C'était il y a dix ans...

Charles Demassieux

(PS : j'écris cet article au matin du dimanche 20 mars 2022. Je ne sais donc rien des commémorations du massacre perpétré par Merah. Et cela ne m'intéresse pas car ils ont tous une part de responsabilité, les politiciens qui vont y assister avec leur mine contrite !)